

Informations

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Castres, 24 mars.

M. Abrial, conservateur, est élu par 9,205 voix contre M. Doussset, opportuniste, qui a obtenu 6,508 suffrages et Ladevèze, candidat ouvrier, 1,004.

LES DROITES ET LA COMMISSION DU BUDGET

Les Droites ont tenu hier lundi, une réunion plénière, dans laquelle il a été décidé que, par suite de l'exclusion des conservateurs de la commission du budget, aucun d'eux n'assisterait dans les bureaux à la délibération pour l'élection des commissaires.

LE COMTE DE PARIS.

Un factum dû à la plume d'un familier du prince Napoléon, mettait en doute, l'autre jour, la vaillance que M. le comte de Paris a montrée dans la guerre de la Sécession aux États-Unis. C'est un doute qui ne saurait émouvoir aucun des amis des princes d'Orléans. Néanmoins la *Défense* cite avec à-propos ces lignes, écrites le 22 juillet 1862 par le correspondant du *Times*, dont le témoignage confirme celui de Mac Clellan, de Porter et de tous les officiers de l'armée du Nord. « Je traversai au galop, dit le correspondant, le pont d'Albermale, jeté sur le Chichahominy, et gagnai le sommet des collines qui lui font face. De là j'aperçus la vallée ; au-dessous de moi la ligne de bataille de l'armée fédérale, forte de 35.000 hommes et s'étendant sur une longueur d'un mille et demi. Je pus distinguer tous les mouvements du corps d'armée, et aussi ceux des officiers qui m'étaient connus, entre autres le jeune comte de Paris et son frère (le duc de Chartres) ; le premier remarquable, comme jadis un de ses illustres ancêtres, portait un chapeau de forme particulière. Pendant tout le temps que dura l'action, ces jeunes princes montrèrent un courage admirable, qui ne se démentit pas dans les efforts surhumains qu'ils firent ensuite pour arrêter le désordre de la retraite. Le comte de Paris était attaché à l'état-major du général Porter. Pendant plus de quatre heures, il resta constamment exposé au feu le plus meurtrier, et c'est un miracle qu'il en soit revenu. Le duc de Chartres avait marché aux premières lignes avec une division de renfort envoyée par Mac Clellan, dans l'après-midi, et eut la plus grande part à l'action. La fermeté déployée par ces jeunes princes, au moment le plus critique de la bataille, alors que la retraite commença à se changer en déroute, excita l'admiration et leur valut, de la part du général en chef, des congratulations publiques. »

LES NIHILISTES.

Suivant des nouvelles de Pétersbourg, publiées par les journaux anglais, vingt-sept nihilistes auraient été arrêtés avant-hier, dans cette ville, y compris quatre officiers d'artillerie.

CRISE MINISTÉRIELLE EN ITALIE.

Vu la situation parlementaire, le ministère a présenté sa démission au roi qui s'est réservé de prendre une décision.

Les ministres restent à leur poste pour l'expédition des affaires courantes.

Le paysage inconscient ne révélait rien de ces sombres mystères, et les convives, tranquillement attablés dans ce nid de verdure, n'avaient point l'air de se douter que, sous leurs bancs, le sol se doublait d'un cimetière.

A la campagne, l'été, l'on soupe volontiers en plein vent, celui-ci dans son jardin, dans son pré, dans son clos ; cet autre tout simplement devant sa porte.

Les aubergistes du Coq-en-Pâte se conformaient à l'usage, voilà tout.

Nous constaterons, cependant, que ce n'était point leur habitude.

Mais ce soir-là, après avoir causé longuement avec sa mère, Joseph avait dit à Marianne :

— Il fait beau. Nous n'avons pas de voyageurs. On mettra le couvert sous les arbres.

Et sur son indication formelle, le couvert avait été mis non loin de la fosse, invisible pour qui en ignorait l'existence, où reposaient les corps de Gaston des Armoises et du colporteur Anthime Jovard.

Une place restait vide à un bout de la table. C'était celle de la Benjamine. En servant la soupe, la fille aînée avait demandé :

— Où est-elle donc cette mijaurée ? Est-ce qu'elle se croit trop princesse pour « chiquer les vivres » avec nous ? Gageons qu'elle est encore en train de musarder chez sa sucrée de Denise Hattier ?

A quoi Josep avait répliqué :

— Occupe-toi de ce qui te regarde. La minette viendra quand il faudra qu'elle vienne. Pour le moment, elle est à ses affaires et aux nôtres.

La soupe disparue, on avait attaqué vigoureu-

CHAMBRE DES COMMUNES.

La motion demandant d'exclure les évêques de la Chambre des lords a été rejetée par 148 voix contre 137.

LA FUTURE LOI DU RECRUTEMENT

C'est vendredi que viendra devant la Chambre la discussion de la nouvelle loi sur le recrutement.

M. Jules Ferry est opposé à la proposition du général Campenon exigeant le service militaire de trois ans pour tous sans exception, même pour les jeunes gens se destinant aux carrières libérales.

CHRONIQUE LOCALE

ET FAITS DIVERS.

Les fêtes du 14 avril

La commission des Commerçants poursuit fiévreusement sa tâche, afin de donner le plus, d'éclat possible aux fêtes du 14 avril.

La souscription dont ces messieurs ont pris l'initiative, dépasse toutes les espérances, et chacun tient à honneur de s'inscrire sur les listes.

M. le président de la commission, avec une courtoisie dont nous ne saurions trop le remercier, veut bien nous informer que les barraquements pour le banquet, ainsi que les clôtures nécessaires à la Place Thiers, où aura lieu l'ascension du ballon, sont déjà commandés. D'autre part, la commission organise un festival de musiques qui promet d'être très brillant.

Par l'action combinée de la municipalité et du commerce, nous ne doutons pas que les fêtes du 14 avril n'obtiennent tout le développement possible, et qu'elles soient dignes de la cité cadurcienne et du grand compatriote qui en est l'objet.

Il s'agit de bien s'entendre, de ne pas perdre le temps en discussions inutiles, et tout ira bien.

Il est bien décidé, et tout le monde a été d'accord sur ce point, que le banquet aura lieu sur les Allées Fénélon. On avait d'abord songé à la Halle ; mais quelques chiffres ont bien vite convaincu la commission que l'espace était absolument insuffisant pour 600 couverts. Force a donc été d'improviser une salle sur les Allées Fénélon, pour que le banquet puisse avoir lieu dans les conditions les plus favorables.

— Les statues latérales du Monument sont déjà arrivées. Quant au motif principal : « le Gambetta », qui devait arriver du 25 au 30, l'envoi en sera retardé de quelques jours, quelques martelages étant nécessaires pour donner à l'une des jambes, légèrement déviée par le collage, la pose voulue par l'éminent artiste. C'est donc seulement dans les premiers jours d'avril que l'expédition aura lieu.

— De tous côtés les adhésions arrivent à la

sement les pommes de terre au lard et le porc sous toutes les formes, arrosés de vin de pays, qui font le menu quotidien de nos paysans en Lorraine.

Agnès Chassard, en effet, ne nourrissait point sa maisonnée de volailles, de gibier et de viandes de boucherie. Ces chattering débilisent l'estomac et coùtent les yeux de la tête.

Ceci n'empêchait pas les couteaux, les fourchettes et les mâchoires de fonctionner avec une égale ardeur, tant un excellent appétit est l'indice d'une conscience pure.

En mangeant, on causait. On, signifie Marianne, François et Sébastien.

L'hôtesse, qui mangeait peu et buvait moins, — sobriété donne santé au corps et à la bourse — les regardait et les écoutait, selon son habitude, immobile et muette comme une pierre. Joseph avait l'air de ruminer quelque chose, le nez dans son verre et dans son assiette :

La grande fille disait : — Il ne s'est pas envolé, bien sûr. Pour s'envoler, il faut des ailes. Or, nous n'avons pas eu le temps d'en fabriquer un chérubin pour le paradis du bon Dieu.

— Où prends-tu qu'il soit besoin d'ailes pour descendre d'un premier étage ? répartit brusquement Sébastien. Le treillage est là pour aider, et l'on s'est servi du treillage, j'en mettrais la main au feu. Sans compter que j'ai relevé sur le sable humide de la cour des traces de pas qui se dirigeaient vers la remise.

— Eh bien ! après ? Il y serait resté dans la remise !...

— Savoir ! Il y a une porte qui donne sur la

Mairie, et jamais notre ville n'aura compté dans son sein un plus nombreux cortège de sommités de tout ordre.

Par décret de M. le Président de la République française, en date du 15 mars courant, M. Lacosse a été nommé avoué près le tribunal civil de Cahors, en remplacement de M^e Louis Bonsquet, démissionnaire.

M. Lacosse a prêté serment à l'audience de lundi.

LE CONCERT DE LA LYRE.

Charmant concert dimanche ; nos compliments sincères aux organisateurs et aux interprètes qui ont charmé le nombreux auditoire attiré en foule par les promesses du programme, promesses largement tenues, bâtons-nous de le dire.

Et d'abord, à tout seigneur tout honneur : Les nombreuses relations artistiques du directeur de la *Lyre* nous ont valu le plaisir d'entendre une jeune chanteuse Mlle Cassé, lauréate du conservatoire de Toulouse. Le public a fait un charmant accueil à ce talent frais et de bon aloi, à cette voix juste et facile que l'étude rendra plus mélodieuse encore et qui déjà fort sympathique, lui a mérité une véritable ovation. Disons encore que Mlle Cassé détaille le monologue avec un art exquis et une intelligence parfaite des situations. Si nous ajoutons que cette très modeste jeune fille ne prétend pas à la scène lyrique et qu'elle prête généreusement son concours, tout gracieux, aux réunions musicales comme celle de dimanche ; qu'elle chante en un mot pour le plaisir de chanter, comme les oiseaux, nous aurons dit tout le bien que nous pensons de Mlle Cassé, comme caractère et comme talent.

On nous rapporte un mot charmant de cette généreuse nature. Quelqu'un la remerciait d'avoir accepté de passer l'aumônière dans la salle en faveur d'une famille pauvre : — « Mais Monsieur, c'est moi qui vous remercie de m'avoir fourni l'occasion de chanter et de faire le bien ; c'est un double plaisir dont je vous suis redevable. »

Avec ces qualités du cœur et de l'esprit, si enviables et si rares, on se prépare des triomphes partout.

Notre fanfare progresse à vue d'œil. C'est ce que chacun se disait en entendant les fiers accords des cuivres, les attaques franches, énergiques, justes ; les magistrales entrées des basses et avec tout cela un ensemble des plus imposants. C'était parfait. L'ouverture, *Une soirée à Ettaules*, a été particulièrement bien interprétée et les plus fins connaisseurs ont été ravis d'un solo de saxophone qui fait honneur aux exécutants MM. Dofau et Miquel. La fantaisie de *Clémence Isaure* a été jouée avec toute l'ampleur désirable. Nous félicitons M. le directeur

ruelle.

— Hé ! cette porte était fermée à double tour et j'en avais la clef dans ma poche !...

— Toujours est-il, déclara François, que j'ai battu la campagne à dix lieues à la ronde, et pendant huit jours d'affilée pour rentrer bredouille ce soir. Buissons, fossés, ravins, sillons, j'ai fouillé jusqu'aux taupières : bernique ! Pas plus de micoche que sur le bout de mon doigt !...

— Pourtant, opina Sébastien, un enfant de dix ans, ça ne se cache pas dans un trou de souris.

Marianne réfléchit un instant. Puis elle murmura :

— C'est louche. Méfiance. Ça se gâte.

Les deux cadets répétèrent à l'unisson :

— Ça se gâte.

Marianne frappa sur la table pour commander l'attention :

— Ecoutez, reprit-elle, nous sommes riches... — Très riches, appuya François.

— L'or vaut cher en temps de papier, fit observer judicieusement Sébastien.

Agnès Chassard desserra les lèvres :

— On n'est jamais trop riche, dit-elle sentencieusement.

La grande fille haussa les épaules :

— Parlez pour vous, maman. Nous sommes plus modestes. On se contentera de ce qu'il y a. Mais revenons à nos moutons : la poire est mûre, partageons-la, fermons boutique et décampons. Liberté, libertas. Chacun ira où il voudra et disposera de sa tranche ainsi qu'il l'entendra.

— Elle a raison, opina François.

— C'est mon avis, corroborait Sébastien.

Joseph ne souffla mot, occupé qu'il était à net-

Combes des résultats vraiment étonnants qu'il obtient, grâce à ses efforts persévérants, et, aussi il faut bien le dire, à la bonne volonté des membres, qui prennent à cœur de faire de la *Lyre Cadurcienne* une société musicale sérieuse.

M. Lamothe a montré tout le parti qu'il pourrait tirer par l'étude de sa belle voix de basse, pleine et bien timbrée. *Les stances à l'Eternité* et l'air de *l'Etoile du Nord* ont été chantés par lui avec goût et justesse ; lorsque on pourra ajouter avec méthode, M. Lamothe sera un bon chanteur, et certes il a tout ce qu'il faut pour le devenir.

M. X. a dit avec goût quelques morceaux du répertoire lyrique.

La partie comique a été fort gentiment présentée par M. Bénistant, garçon de 17 ans, qui, à bonne école, arriverait certainement à se faire une place au théâtre.

Une tombola sérieuse a clos cette fête musicale.

Disons pour terminer ce rapide compte-rendu que le piano d'accompagnement était tenu par Mme Combes avec ce talent aussi solide que modeste auquel chacun, à Cahors, se plaît à rendre hommage.

L'organisation de pareilles soirées si bien ordonnées, si attrayantes par la variété du programme, n'est point chose commode dans l'éloignement où nous vivons encore de tout foyer artistique. Aussi devons-nous tous nos remerciements au sympathique Président, aux amateurs intelligents qui ont su suppléer à tout, et nous donner une fête artistique qui eût été goûtée dans les milieux les plus délicats.

X***

LA SUPPRESSION DES OFFICIERS DE SANTÉ

La commission de la Chambre des députés chargée d'examiner les conditions d'exercice de la médecine, vient d'adopter la suppression définitive du titre et de la profession d'officier de santé. Toutefois, la loi ne pouvant pas avoir d'effet rétroactif, les officiers de santé actuellement en exercice continueront à exercer la médecine, ils ne seront même plus limités, comme actuellement, à la circonscription qu'ils ont choisie et ils auront le droit de pratiquer dans toute la France. Cependant, certaines opérations continueront à leur être interdites.

La commission a décidé ensuite que tout officier de santé pourrait, après six années d'exercice de sa profession, acquérir le diplôme de docteur, en passant deux examens et une thèse.

UNE CHAMBRE DE COMMERCE A AGEN

Le *Journal officiel* publie un décret en date du 18 mars par lequel une chambre de commerce est créée à Agen.

CONGRÈS ARCHÉOLOGIQUE DE FRANCE (MAI 1884)

Le Congrès archéologique de France, sous la

toyer un os de jambonneau.

Marianne interrogea :

— Est-ce aussi votre idée, la mère ?

La veuve branla la tête.

— Je suis vieille. A mon âge, on n'aime guère à voyager. Quand on est accoutumée, depuis des années, à son train-train dans une maison...

La grande fille fronça le sourcil :

— Ce qui veut dire... ?

L'hôtesse la regarda en face :

— Ce qui veut dire que je mourrai où j'ai vécu.

Marianne but un maître coup de vin ; son œil s'enflamma de dépit, et, reposant son verre avec fracas :

— Tout ça, c'est des bêtises ou des menteries. Vous radotez, si vous ne vous flichez pas de nous. La vérité vraie, c'est que vous tenez à demeurer ici seule avec votre argent.

Notre argent, rectifia François.

— Oui, notre argent, poursuivit la vigaro avec impétuosité. Nous avons besoin autant que vous pour l'amasser, et notre peau et notre cou ne sont pas moins exposés que les vôtres...

Sébastien montra sur son front la place, meurtrie et bleue, où l'avait frappé la crosse du pistolet de Gaston des Armoises :

— A preuve que je porte la signature d'un des derniers clients que nous avons réglés.

La grande fille, dont la colère croissait, continua :

PAUL MAHALIN

(A suivre).

direction de la Société française d'archéologie, tiendra cette année sa cinquante-unième session dans le département de l'Ariège.

Cette session s'ouvrira le vendredi 23 mai, à Pamiers, et sera close le vendredi 30 mai, à Saint-Girons.

Le Congrès visitera les monuments les plus curieux, situés sur les divers points du département et tiendra des séances à Foix, à Pamiers et à Saint-Girons.

Le sieur Donat, jeune, limonadier à Cahors, ayant porté plainte au bureau de police, qu'un certain nombre de bouteilles de liqueur lui avaient été volées dans sa cave, le commissaire de police s'est livré à des investigations qui lui ont permis d'établir que les auteurs de ce vol sont les nommés A. J., domestique, natif de l'Hospitalet, et C. J., tisserand, rue Peydel, domiciliés tous deux à Cahors.

Procès-verbal va être transmis au parquet.

LE TIMBRAGE DES AFFICHES

L'administration des domaines et de l'enregistrement rappelle que les affiches apposées dans les établissements publics — hôtels, restaurants, cafés, salons de coiffure, débits de tabac — sont passibles du timbre de dimension, sous peine d'une forte amende.

L'administration de l'enregistrement a usé longtemps de tolérance à cet égard; mais une circulaire ministérielle, qui date déjà de beaucoup de temps, prescrit l'accomplissement de cette formalité.

UNE MUSIQUE EN DÉSACCORD.

On écrit de Périgueux :

Des actes de mutinerie et d'insubordination ayant un certain caractère de gravité se sont produits mardi dans l'après-midi, à la caserne du 50°, dans le personnel de la musique militaire, qui aurait refusé d'obéir à son chef.

M. le colonel Strohl a procédé immédiatement à une enquête et pris des mesures sévères.

On écrit de Moissac :

Un chien enragé a pénétré jeudi matin en ville par la rue du Faubourg Sainte-Blanche, semant la terreur sur son passage. En passant dans la rue Guilerand, il a mordu deux chiens courants, qu'il a trouvés sur la place Saint-Pierre, ainsi qu'un autre petit chien. Notre population est fort émue de ces cas de rage si nombreux. Ce chien est sorti de la ville presque aussitôt et on n'a pas su ce qu'il était devenu.

AFFAIRE DES CERCLES.

On écrit de Béziers :

Mercrédì ont été appelées devant notre tribunal correctionnel les affaires concernant les cercles poursuivis pour jeu.

Depuis longtemps tout le monde savait qu'un grand nombre de cercles, intitulés démocratiques, n'étaient autre chose que des tripots ouverts à tout venant, surtout aux pigeons qu'on plumait d'importance.

Ainsi la justice acquit bientôt la conviction que le jeu était l'unique préoccupation des fondateurs de ces établissements et des poursuites furent entreprises.

On été condamnés : Cabrol, directeur du cercle de l'Alcazar, à quinze jours de prison et 1.000 fr. d'amende;

Delmas, directeur du cercle de la Montagne, à 300 fr. d'amende;

Martrou, directeur du cercle de l'Union des Arts, à 100 fr. d'amende.

LA MORUE ROUGE

On signale depuis quelques temps dans la morue une altération qui a déterminé dans plusieurs familles des accidents assez graves.

L'altération dont il s'agit se décèle par une coloration d'un rouge vermillon siégeant tout d'abord, en face la grande arête vertébrale de ce poisson, puis elle s'étend peu à peu sur les régions latérales. En même temps, si on brise les chairs de morue salée de façon à en écarter les fibres, on perçoit une odeur putride d'autant plus étendue que la coloration rouge est plus étendue. Cette chair ainsi décomposée a été soumise à l'un de nos savants micrographes de Paris, M. Méguin, qui y a reconnu une abondante nichée de petits champignons d'une espèce dite conothécium. On croit que la chaleur

produite par la fermentation des morues entassées sur les comptoirs ou dans les coins de boutiques favorise le développement de ces champignons.

Méfions-nous donc de la morue rouge ?

Terrible catastrophe

Deux morts. — Vingt-un blessés

Une catastrophe, aussi terrible que celle de la rue François-Miron, a jeté la consternation dans tout le quartier Bonne-Nouvelle, à Paris.

Dans cet épouvantable accident, deux braves ont trouvé la mort, et vingt-et-une personnes ont été blessées.

M^{me} Vendel, concierge, boulevard Bonne-Nouvelle, 3, ayant allumé une chandelle, descendait dans sa cave, située au 2^e sous-sol de la maison. Arrivée là, une formidable explosion se produisit et la renversait sur le sol. En même temps elle se vit entourée de flammes, et brûlée à la tête et aux mains.

Au bruit de la détonation les voisins prévinrent le commissaire du quartier, qui accourut avec une escouade de pompiers. L'officier de paix Vignier descendit dans la cave où plusieurs détonations se produisirent encore.

On organisa le déblaiement.

Une heure après la catastrophe on remontait l'infortuné Vigièr. Il avait le crâne fendu, le visage noir et les cheveux brûlés; c'était effrayant.

Trois médecins qui se trouvaient là essayèrent de le rappeler à la vie, ce fut en vain.

Quelques instants après, on remontait un nouveau cadavre, c'était celui du malheureux sergent-major Hermann. On l'étendit sur une civière et on le porta à son domicile.

Ce pauvre homme qui s'était marié il y a un mois et demi, laisse une jeune femme dans la misère.

On a coupé les conduites de gaz de chaque côté de la rue.

On s'occupe du déblaiement des décombres où se trouve le sac de M^{me} Matte, la patronne de l'établissement, sac dans lequel elle avait 20.000 fr. et des bijoux.

Une grande foule est aux alentours.

Le conseil municipal de Paris a refusé des fonds pour les funérailles des victimes.

LE PRINTEMPS

C'est jeudi matin, 20 mars courant, à 4 heures 45, que nous est arrivé le printemps.

La température, depuis ce jour, a subitement baissé, le vent, un vent bien froid s'est mis à faire rage; un temps brumeux a remplacé les éclatantes journées,

Gare, cultivateurs, aux gelées tardives.

BOURSE. — Cours du 25 mars.

3 0/0	75 75
3 0/0 amortissable (ancien)	77 75
3 0/0 id. 1884	76 90
4 1/2 0/0 ancien	105 35
4 1/2 0/0 1883	106 80

Dernier cours du 24 mars.

Actions Orléans	1,330 00
Actions Lyon	1,240 00
Obligations Orléans 3 0/0	359 75
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884)	298 50
Obligations Lombardes (jouissance octobre 1883)	301 25

UN GRAND ÉVÉNEMENT

L'ALLEMAGNE ILLUSTRÉE

On annonce comme devant paraître très prochainement par séries bi-mensuelles un important ouvrage sur l'Allemagne avec illustrations, cartes et plans.

Cet ouvrage aura pour titre : *L'Allemagne illustrée* et pour auteur M. V.-A. Malte-Brun, à qui l'on doit déjà *La France illustrée*.

Quoique le succès du nouvel ouvrage doit être vraisemblablement égal à celui du précédent, lequel a été considérable, comme on sait, il y a dans sa publication, comme il y avait d'ailleurs dans celle de *La France illustrée*, autre chose qu'une spéculation de librairie, et c'est pourquoi nous croyons bon d'en parler d'ores et déjà.

Depuis nos revers, un certain nombre d'écrivains en France se sont évertués à nous faire connaître l'Allemagne, ou plutôt les Allemands, mais il faut bien l'avouer, tous ou presque tous (le père Didon est à excepter) se sont montrés dans leurs livres moins historiens que pamphlétaires.

Et l'on a lu ces livres avec agrément, parce qu'ils flattaient la rancune nationale, mais sans beaucoup de profit.

Il en sera tout autrement de *L'Allemagne illustrée*, ainsi que nous en pouvons juger par le projet que nous avons sous les yeux.

Qui ne sait de quelle utilité a été pour les Allemands durant la guerre 1870-71, leur connaissance parfaite de notre territoire et de la distribution de nos divers services militaires et administratifs ?

Qui ne comprendra pareillement combien les Français sont intéressés à avoir les notions correspondantes en ce qui touche l'Allemagne ?

Certes une série d'études faites, province par province et district par district, sur chacun des royaumes ou grands duchés qui composent l'empire Allemand, études à la fois géographiques, politiques, historiques, militaires, économiques, etc., etc., sont d'un intérêt capital pour tout bon Français.

Tout bon Français doit aussi trouver un grand intérêt aux cartes locales et aux plans des forteresses d'Outre-Rhin.

On nous assure que *L'Allemagne illustrée* donnera l'image fidèle de ce qu'il y a de plus récent chez nos voisins au triple point de vue des chemins de fer, de l'industrie, de la mobilisation des troupes.

Enfin ce qu'il y a de piquant, c'est que l'analogie de cet ouvrage conçu et écrit avec une entière bonne foi n'existe pas encore en Allemagne, de sorte que les Allemands devront probablement le traduire pour leur usage; et cela même achève de montrer la préoccupation toute patriotique à laquelle ont obéi l'auteur et les éditeurs.

BIBLIOGRAPHIE

La 449^e série de la FRANCE ILLUSTRÉE vient de paraître.

Elle achève l'étude commencée sur la Lorraine dans la série précédente par quelques aperçus sur les villes de Metz, Sarreguemines, Thionville, Forbach, Sarrebourg, Dieuze, Bitch, Château-Salins, Gorze, Sierck, Juy-aux-Arches, Phalsbourg, Marsal, Fenestrange, Faulquemont.

Elle donne ensuite des notices sur les hommes les plus remarquables, morts ou encore vivants, des parties annexées de l'Alsace et de la Lorraine et sur les sociétés françaises de protection pour les Alsaciens-Lorrains.

Enfin elle se termine par des documents artistiques. Outre un double plan de Metz et de Sarrebourg, elle est ornée de quatre gravures représentant Sarreguemines, le château de Hohen-Koenigsbourg, Niederbronn-Morsbronn et le plateau d'ou est descendue la charge des cuirassiers.

LE MUSÉE DES FAMILLES, paraissant deux fois par mois, publié dans son numéro du 15 mars 1884. — Pourquoi les femmes s'ennuient, par Léila Hanoum. — L'Espion des Ecoles, par Louis Ulbach. — Lettres sur le Théâtre, par Henri de Bornier. — La Bonne dame Chistré, par Maurice Drack. — Causerie musicale, par Julien Torchet. — Hérodiade, air de Salomé, poème de MM. P. Millot et H. Grémont, musique de J. Massenet. — Les Citernes d'Aden, par le Marquis de Drée. — La science en famille, par Louis Balthazard. — Correspondance et Concours par Eugène Muller. — Illustrations par Louis Jopling, Carl Larsson, Frédéric Régamey, de Drée, Clément Gaillard, etc. — Prix d'abonnement Paris : un an, 14 fr. Départements, 16 francs à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE, fondé et dirigé par J.-A. Barral (G. Masson, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain, Paris). Un an 20 fr. — Sommaire du N° 779, du 15 mars 1884 : J.-A. Barral. Chronique agricole. — Nouvelles de l'état des récoltes en terre. — Chambrelent. Sur le reboisement des montagnes. — Jourjon. La canne à sucre à la Martinique. — Sagnier. Bateau de graines fourragères, système Cumming. — Chabot-Karlen. Pisciculture. — Ayrard. Le crédit agricole mobilier. — Ragot. Expériences avec la binaire Viet. — De Sardiac. Un nouveau semoir. — Boursier. St-André. Expériences sur la culture des pommes de terre. — Partie officielle. Décret délimitant les arrosages phylloxérés. — Sagnier. Bibliographie agricole. — Sagnier. Société nationale d'agriculture. — Rémy. Revue commerciale et prix courant des denrées agricoles. — Féron. Bulletin financier. — Gravures noires : Bateau de graines fourragères; un nouveau semoir.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE. — Bureaux 26, rue Jacob, à Paris. — Sommaire du numéro 11. (13 mars 1884). — Chronique agricole. A. de Cérès. — Révision des systèmes de culture. E. Lecouteux. — Revue étrangère. — Congrès des agriculteurs allemands. Eug. Marie. — A propos du projet de loi sur les canaux dérivés du Rhône. P. de Lafite. — Les silos avec ou sans compartiments. E. Lecouteux. — L'achat des betteraves à la densité. A. Lesne. — Emballage des échantillons de superphosphates destinés à l'analyse. E. Schribaux. — Une bonne nouvelle. E. Lecouteux. — L'hippopotame du mouton. A. Lesne. — Recherches sur le meilleur mode d'emploi des engrais appliqués aux betteraves à sucre. J. Sabatier. — Société nationale d'agriculture de France. P. Pollé. — Correspondance. — Revue commerciale et prix courant des denrées agricoles. B. Durand. — Cours de la bourse.

SCIENCE ET NATURE. Sommaire du numéro 17. — La dynamite, par A. Héraud. — Les projectiles actuels, par le colonel de Silva. — La métallurgie du fer en Lorraine, par E. Nivoit. — Trichinose et prohibition, l'hygiène et le commerce, par J. Arnould. — A travers la science, revue des sociétés savantes, des journaux et des livres (astronomie, chimie, géographie, ethnologie, zoologie, botanique, agriculture). — Gravures : Une explosion de dynamite, illustration par G. Nicolet et L. Chapon. — Les obus (14 figures). — Procédé Bessemer, illustration par Bonnafoux et C. Laplante. — Trichines, illustration par G. Nicolet et Bervellier. — Muscle contenant des trichines enkystées, illustration par G. Nicolet et Vermoreken. — Bragnonnier cultivé en pot, illustration par E. Vermoreken. — Bureaux à la librairie J.-B. Baillière et Fils, 49, rue Hauteville, à Paris.

LA NATURE, sommaire, du 22 mars 1884. — Le nouveau camp retranché de Paris et les forteresses modernes (Suite) : lieutenant-colonel Hennebert. — Curiosités physiologiques : les coureurs : G. Kerlus. — Les huiles de pétrole de Bakou (Suite et fin) : Tournier. — Le nouveau poste central des télégraphes à Paris (Suite et fin) : Cael. — Bibliographie. — Correspondance : le jeu de l'aiguille : Lecornu. — La chimie dans l'Extrême-Orient; feu d'artifice japonais : G. Tissandier. — Chronique. — Académie des Sciences; séance du 17 mars 1884 : S. Meunier. — Ventilation par la chaleur solaire; châssis de culture. — Supplément : Boîte aux lettres. — Sociétés savantes. — Recettes et procédés utiles. — Bulletin météorologique de la semaine. — Bureaux : 120, boulevard Saint-Germain, à Paris.

resser modernes (Suite) : lieutenant-colonel Hennebert. — Curiosités physiologiques : les coureurs : G. Kerlus. — Les huiles de pétrole de Bakou (Suite et fin) : Tournier. — Le nouveau poste central des télégraphes à Paris (Suite et fin) : Cael. — Bibliographie. — Correspondance : le jeu de l'aiguille : Lecornu. — La chimie dans l'Extrême-Orient; feu d'artifice japonais : G. Tissandier. — Chronique. — Académie des Sciences; séance du 17 mars 1884 : S. Meunier. — Ventilation par la chaleur solaire; châssis de culture. — Supplément : Boîte aux lettres. — Sociétés savantes. — Recettes et procédés utiles. — Bulletin météorologique de la semaine. — Bureaux : 120, boulevard Saint-Germain, à Paris.

LA VIE MILITAIRE. Journal illustré de l'armée, 4, Cité Rougemont, à Paris. — Sommaire du numéro 12. (22 mars 1884). — Texte : L'Héritage, Guy de Maupassant. — Courrier de Paris, Valréas. — Au Régiment, René Maizeroy. — Au Temps jadis, De Ghérard. — Dans la Chambre, Folaçon. — Première monture, Fancy. — Chiffons, Brézette. — Bourse, Banknote. — Dessins : L'Héritage, Turet-Boguet. — Courrier de Paris, F. Lunel. — Au Mess, Turet-Boguet. — Au Tonkin, Courboin. — L'Arrestation, J. Giraudet. — Titres, Croquis, Marges et Lettres de Caran d'Ache, Turet-Boguet, H. Botte, Lunel, Léonnet, etc.

Des conditions spéciales sont faites à MM. les officiers de l'active, de la réserve, de la territoriale, ainsi qu'à MM. les officiers en retraite qui s'abonnent directement, sans passer par l'intermédiaire des courtiers.

REVUE SCIENTIFIQUE. Sommaire du numéro 12 (22 mars 1884). — Les sens de l'homme, par Sir William Thomson. — La France et l'Indo-Chine en 1884, par M. Ad.-F. de Fontpertuis. — Un physiologiste au XVIII^e siècle : l'irritabilité et la sensibilité, d'après le Cat, par M. E. Gley. — Les anomalies musculaires et la théorie de l'évolution, par M. L. Tastut. — La peste d'Athènes, par M. Corlieu. — Académie des sciences de Paris. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE. — Sommaire du numéro 12 (22 mars 1884). — Le « moi » dans la littérature contemporaine, par M. Jules Guillemot. — En province, étude (dernière partie), par M. Léon Barracand. — La réforme des études, classiques, réponse à M. Albert Duruy, par M. E. R. — Un anglais en France (1830-1848); le journal d'Henry Gréville, par Arvède Barine. — Causerie littéraire. — Notes et impressions. — Bulletin.

Bureau des Revues, 111, boulevard Saint-Germain, à Paris.

Ces deux Revues viennent d'entrer dans leur 21^e année. Les abonnés nouveaux peuvent acquérir, au prix de 5 francs, un semestre broché, à leur choix, soit de la *Revue scientifique*, soit de la *Revue politique et littéraire*, de la 3^e série (années 1881, 1882, 1883), et au prix de 30 francs la troisième série tout entière d'une des Revues.

Toutefois on nous prie d'annoncer qu'il ne pourra être donné satisfaction qu'aux cinquante premières demandes.

LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE. Journal universel d'électricité. — Bureaux 51 rue Vivienne, Paris. — Sommaire du numéro du 22 mars 1884. — Sur la direction des courants dans un circuit fermé passant devant un pôle magnétique; F. Gerally. — Méthode générale de graduation des galvanomètres; A. Minet. — L'éclairage électrique des maisons particulières et des usines; P. Clémenceau. — Théorie du transport de la force au moyen des machines dynamo-électriques; R. Clausius. — Revue de l'Exposition de Vienne : Télégraphie et téléphonie. — Appareils médicaux; Aug. Guerout. — L'affaire Drawbaugh et l'invention du téléphone; Abdank Abakanowicz. — Chronique de l'étranger : Angleterre; J. Munro. — Revue des travaux récents en électricité. — Calcul des conducteurs dans le cas de courants de haute intensité, par Alexandre Perenyi. — Eclairage électrique de la rue de Leipzig et de la place de Postdam, à Berlin. — Commutateur automatique pour la bobine de Ruhmkorff. — L'enregistreur du travail des piles de M. Marcellac. — Faits divers.

AUX PIANISTES!

Succès du jour : Ouvrages de A. Schmall.

Tarantelle napolitaine, morceau brillant de moyenne force, plein de couleur et à grand effet; vendu au bénéfice des victimes d'Ischia. Prix 2 fr.

Nouvelle Méthode de Piano théorique, pratique et récréative, adoptée aux Conservatoires; enseignement aussi sérieux que facile et agréable (5^{me} édition) 5 Parties, chacune 3 fr.

10 Sonatines progressives, très mélodiques; développant le goût et le sentiment esthétique (grand succès). Chacune 2 fr.; le recueil complet, 12 fr.

Les Sylphides, 76 danses brillantes formant un répertoire complet; magnifique Album solidement relié sous couverture estampée or, doré sur tranches. Prix 15 fr.

S'adresser au Bureau d'expédition des œuvres de A. Schmall, 111, Avenue de Villiers, à Paris.

VOULEZ-VOUS NE PLUS TOUSSER ?

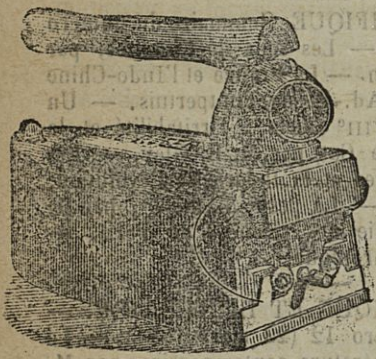
Prenez des Pastilles à la Sève de Pin au lactucarium et à la codéine de BRACHAT, pharmacien, rue Leyteire, 61, Bordeaux. Ces pastilles, d'un goût très agréable, ont une grande supériorité sur toutes les préparations au goudron et sur tous les sirops connus jusqu'à ce jour, car elles donnent un calme immédiat aux organes irrités. Elles guérissent en moins de 48 heures : toux, rhumes, catarrhes, maux de gorge, bronchites tant aiguës que chroniques et, en général toutes les maladies des voies respiratoires. — Franco 1 fr. 50 par la poste. — Se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies. — Dépôt chez M. Alazard pharmacien.

MAISON A. COURBEBAISSE

VENTE AU DÉTAIL

Désormais les Grands Magasins situés, rue du Parc, 4, à Cahors, Entrepôts de tissus de toute nature, sont Ouverts au Public. Vente au détail de tous les articles à des bas prix surprenants Rapport direct du Consommateur économe, avec les fabriques de Tissus.

VENTE AU COMPTANT
ENTRÉE RUE DU PARC, 4, CAHORS
OUVERTURE LE 1^{er} AVRIL 1884



NOUVEAU FER
A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL
INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs, Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :

Économie, Propreté, Salubrité.

Se vend chez **JEAN LARRIVE, Fils aîné**

16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage, brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations.

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage Persan, sans brosses, imperméable à l'eau.

VIGNES AMÉRICAINES

MASSOU

Viticulteur à **PENNE (Lot-et-Garonne)**

PRIX POUR 1883-84

Routures.	Bâchées.		Routures.	Racines.	
	le cent.	le cent.		le cent.	le cent.
Riparia tomentoux.	3	50	10	2	50
Riparia (Glabre)...	2	50	8	3	50
Solonis	2	50	8	2	10
Viala	2	50	8	8	30
York Madeira	2	7	7	4	15
Clinton	25	1	1	40	100
Taylor	75	7	7	100	100
Aminia	10	7	7	10	10
Montefiore	250	7	7	20	10

Les demandes inférieures à 50 fr. ne sont pas acceptées.

On fournit des racines RIPARIA, SOLONIS ou VIALA et on se charge de la greffe sur place, la seconde année au prix de 15 francs le cent, moitié prix à la livraison et le restant lorsqu'il y aura une reprise de greffes de 85 pour cent.

Si on veut planter des boutures, 10 fr. le cent, payables : le quart à la livraison et le restant aux mêmes conditions. — Acceptation, pas moins de dix mille.

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

VINS A DOMICILE.

J. FOURNIÉ, fils, rue du Lycée, 44.

A partir du 1^{er} février, il se charge de porter, sur commande, le vin à domicile, depuis 12 bouteilles, vins absolument du pays.

(ESSAYEZ-EN UN PANIER)

Le COURS annuel de DICTION pour la GUÉRISON du
Bégaiement
 ZÉZAIEMENT. BRÉDOUILLEMENT.
 professé par le Docteur **CHEVIN**, Directeur de l'Institution
 des BÉGUÉS de Paris (Avenue Victor-Hugo, 10), commencera le
 7 avril prochain, à Toulouse, Hôtel du Midi.

Loterie

AU PROFIT DES PAUVRES ET DU MONUMENT
 Composée de 12 Machines à Coudre

PRIX DU BILLET 1 FRANC.

Ces machines sont exposées dans une des salles de la Mairie et l'on peut se procurer des Billets dans tous les bureaux de Tabac, ou chez M. DESPRATS, à Cahors.

ON demande un **Cuisinier** et un aide de cuisine. — S'adresser à M. l'Econome du Lycée, à Cahors.

A VENDRE

A UN PRIX TRÈS MODÉRÉ
Ensemble ou séparément :

- 1^o Un Briack;
- 2^o Une paire de Harois complets;
- 3^o Une paire de Colliers;
- 4^o Une belle paire de Couverture de cheval.

Le tout pour ainsi dire neuf. S'adresser pour plus amples renseignements à M. CARAYON, sellier, Boulevard Sud, à Cahors.

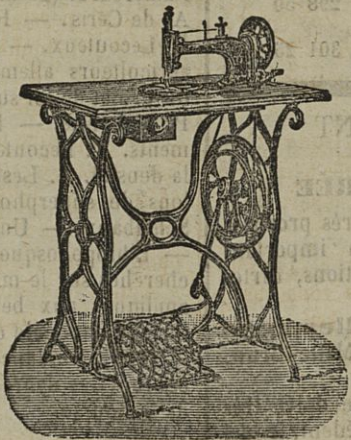
Pose de Dents et Dentiers d'après les meilleurs systèmes américains, anglais et français, les seuls adoptés par les premières maisons de Paris et de Londres. 20 Ans de Succès.

AUDOUARD

EX-PROFESSEUR DE PROTHÈSE ET DE CHIRURGIE DENTAIRES, A PARIS
 Lauréat de l'Académie Nationale
CHIRURGIEN-DENTISTE
 Au Lycée de Cahors et des principaux établissements d'Éducation du Lot et de la Corrèze
 — Châlet de l'hôtel des Ambassadeurs.

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS
 (Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4^{me}

G. DESPRATS, Successeur
 LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

SANTAL de MIDY

Supprime copahu, cubèbe, injections, guérit en 48 heures les écoulements.
 Ph^o MIDY, 113, Faub^o St-Honoré, Paris
Maladies des Enfants

SIROP DE RAIFORT IODÉ

De GRIMAULT & Co, Ph^o, à Paris
 Plus actif que le sirop antiscorbutilique, excite l'appétit, fait fondre les glandes, combat pâleur et mollesse des chairs, guérit les gourmes, croûtes de lait, éruptions de la peau. Dénutrit par excellence.
 Dépôt à Cahors, pharmacie VIDAL.

Le propriétaire-gérant, A. Layou,

Librairie **FÉLIX ALCAN**, 108, boulevard Saint-Germain, Paris
BIBLIOTHÈQUE UTILE

83 volumes, in-18 de 192 p. chacun, chaque vol. br. 60 c.; cart. à l'anglais 1 franc.
 (Envoi franco contre timbres ou mandats-poste)

- | | |
|--|--|
| 1. Morand. Introd. à l'étude des sciences physiques. | 43. P. Secchi. Soleil et la Lune. |
| 2. Cruvillier. Hygiène générale. | 44. Stanley Jovons. Économie politique. |
| 3. Corbon. De l'enseignement professionnel. | 45. Em. Fauriol. Le Darwinisme. |
| 4. Pichat. L'Art et les artistes en France. | 46. Lénéveux. Paris municipal. |
| 5. Buchez. Les Mérovingiens. | 47. Boillot. Les Entretiens de Pontenelle. |
| 6. Buchez. Les Carolingiens. | 48. Edgar Zeyort. Histoire de Louis-Philippe. |
| 7. F. Morin. La France au moyen âge. | 49. Geikie. Géographie physique. |
| 8. Bastide. Lutte religieuse des premiers siècles. | 50. Zaborowski. L'origine du langage. |
| 9. Bastide. Les guerres de la Réforme. | 51. Bierzy. Les Colonies britanniques. |
| 10. E. Pelletan. Décadence de la monarchie française. | 52. Albert Lévy. Histoire de l'air. |
| 11. L. Brothier. Histoire de la terre. | 53. Geikie. Géologie. |
| 12. Sanson. Principaux faits de la chimie. | 54. Zaborowski. Les migrations des animaux. |
| 13. Turck. Médecine populaire. | 55. F. Paulhan. La physiologie de l'esprit. |
| 14. Morin. Résumé populaire du Code civil. | 56. Zurcher et Margollé. Phénomènes célestes. |
| 15. Zaborowski. L'homme préhistorique. | 57. Girard de Riaille. Peuples de l'Afrique et de l'Amérique. |
| 16. A. Ott. L'Inde et la Chine. | 58. Jacques Bertillon. La statistique humaine de la France (naissance, mariage, mort). |
| 17. Catalan. Notions d'astronomie. | 59. Paul Gaffarel. La défense nationale en 1792. |
| 18. Cristal. Les déjeunés du travail. | 60. Herbert Spencer. De l'éducation. |
| 19. Victor Moitrier. Philologie zoologique. | 61. Jules Barni. Napoléon 1 ^{er} . |
| 20. G. Jourdan. La Justice criminelle en France. | 62. Huxley. Premières notions sur les sciences. |
| 21. Ch. Roland. Histoire de la maison d'Autriche. | 63. P. Bondois. L'Europe contemporaine. |
| 22. E. Despois. Révolutions d'Angleterre. | 64. Grove. Continents et océans. |
| 23. B. Gastineau. Génie de la science et de l'industrie. | 65. Jouan. Les îles du Pacifique. |
| 24. E. Lénéveux. Le Budget du foyer. | 66. Robinet. La philosophie positive. |
| 25. L. Combes. La Grèce ancienne. | 67. Renard. L'homme est-il libre? |
| 26. Fréd. Lock. Histoire de la Restauration. | 68. Zaborowski. Les grands singes. |
| 27. L. Brothier. Histoire populaire de la philosophie. | 69. E. Hatin. Histoire du Journal. |
| 28. E. Margollé. Les Phénomènes de la mer. | 70. Girard de Riaille. Les peuples de l'Asie et de l'Europe. |
| 29. L. Collas. Histoire de l'empire ottoman. | 71. Regnard. Histoire contemporaine de l'Angleterre. |
| 30. Zurcher. Les Phénomènes de l'atmosphère. | 72. Bouant. Histoire de l'eau. |
| 31. E. Raymond. L'Espagne et le Portugal. | 73. F. Henneguy. Histoire contemporaine de l'Italie. |
| 32. Eugène Noël. Voltaire et le théâtre. | 74. Lénéveux. Le travail manuel en France. |
| 33. A. Ott. L'Asie occidentale et l'Égypte. | 75. Jouan. La chasse aux animaux marins. |
| 34. C. Richard. Origine et Fin des mondes. | 76. Regnard. Histoire contemporaine de l'Angleterre. |
| 35. E. Hatin. La Vie éternelle. | 77. Bouant. Histoire de l'eau. |
| 36. L. Brothier. Causeries sur la mécanique. | 78. Jourdy. Le patriotisme à l'école. |
| 37. Alfred Donsaud. Histoire de la marine française. | 79. Mongredien. Le libre échange en Angleterre. |
| 38. Fréd. Lock. Jeanne d'Arc. | 80. Creighton. Histoire romaine. |
| 39-40. Carnot. Révolution française. 2 vol. | 81-82. P. Bondois. Mœurs et Institut de la France. 2 vol. |
| 41. Zurcher et Margollé. Telescope et Microscope. | 83. Zaborowski. Les mondes disparus. |

VIGNES AMÉRICAINES CHÊNES TRUFFIERS

PÉPINIÈRES SÉGUELA

Près le Pont Valentré, à Cahors

M. SÉGUELA a l'honneur d'offrir à ses clients des boutures de Riparias tomentoux et glabres premier choix, au prix de 3 francs le cent; ces boutures proviennent de ses pépinières de l'Angle et sont acclimatées à nos terrains. — Il a, comme par le passé, un très beau choix d'arbres fruitiers et d'agrément, et entre autres une grande quantité de pruniers d'Agén, qu'il livre à 50 francs le cent.

NOTA. — L'Établissement ci-devant près l'Hospice, a été transféré près le Pont Valentré.

SE DÉFIER DES IMITATIONS ET CONTREFAÇONS
 Jugement du Tribunal civil de la Seine du 8 mai 1875.

LA VELOUTINE

EST UNE
 Poudre de Riz spéciale préparée au Bismuth
 PAR CONSÉQUENT D'UNE ACTION SALUTAIRE SUR LA PEAU
 Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle.
 PARIS — Ch. FAY, Inventeur — 9, rue de la Paix

DICTIONNAIRE

DES COMMUNES DU LOT de M. L. COMBARIEU archiviste départemental. Statistique, géographique, historique, archéologique, géologique, etc. avec carte du département.

5 fr. chez les Libraires ou au Bureau du Journal du Lot, 5 f. 50 par la Poste.

CARTE

DU LOT, la plus complète qui existe, indiquant tous les chemins de fer en projet ou en construction : — 75 cent. chez les Libraires et au Bureau du Journal du Lot. — 1 fr. par la Poste.

NOTES

pour servir à l'histoire DES ÉTATS PROVINCIAUX DU QUERCY par M. J. BAUDEL, Censeur au Lycée de Marseille. — 1 fr. au bureau du Journal du Lot, 1 fr. 20 par la poste.

TABLEAU

OFFICIEL DES DISTANCES de chaque Commune au chef-lieu du canton, de l'arrondissement et du département, dressé en exécution de l'art. 93 du régl. du 18 juin 1811. — 1 fr. au Bureau du Journal du Lot. — 1 L. 10 par la poste.